

Réveillon de Noël : les SMS ont moins la cote

SOCIÉTÉ Vœux 2.0

Après le « bug » national du réseau Bancontact la veille de Noël, peut-être craigniez-vous de dégrader votre GSM ou votre smartphone aux douze coups de minuit... Pas d'inquiétude cependant : si les Belges ont envoyé 33 millions de SMS à l'occasion du réveillon de Noël, cela n'a pas entraîné de surchauffe dramatique ! Signe des temps : le trafic data a cette année connu un succès significatif.

Les clients de Base Company ont envoyé un peu plus de sept millions de SMS entre mardi 20h00 et mercredi 8h00. Le pic a été relevé à 00h05, avec 504 SMS par seconde. Le volume des données traitées par l'opérateur a par ailleurs doublé par rapport à 2012, avec 4,58 millions de MB.

Même son de cloche chez Mobistar, dont les clients ont envoyé 13,4 millions de SMS. Ce chiffre constitue une baisse d'à peu près 6 % par rapport à l'année dernière, ajoute une porte-parole. L'opérateur a également enregistré un pic à minuit, avec 1.400 SMS par seconde. Cette diminution des SMS s'est faite au profit de l'internet mobile, avec une augmentation des données de 19,4 % par rapport à la même période l'année dernière.

Enfin, selon Belgacom, Proximus a traité 12,8 millions de SMS, soit une baisse de 11 % en comparaison avec 2012. L'opérateur télécoms a par ailleurs noté une utilisation de 4,4 millions de MB de données, ce qui représente une augmentation de 70 % de son trafic data par rapport à la nuit de Noël de 2012. (b)



Le volume des données traitées par les opérateurs a augmenté, signe du succès de l'internet mobile. © BELGA.

Homme/Femme : self-control et consommation d'alcool

ALCOOL Une expérience décrypte les différences de consommation

► Le manque de self-control conduirait les hommes à boire bien plus d'alcool que les femmes.

► Sous le stress, monsieur penche pour la dive bouteille. Madame a la réaction inverse.

Les hommes ont des difficultés à garder le contrôle d'eux-mêmes. Ils ont dès lors une plus grande propension à consommer de l'alcool en quantité», soutient le Dr Roy Otten, chercheur à l'institut des sciences du comportement de l'université de Nijmegen aux Pays-Bas. Lors d'une expérimentation, relatée dans la revue *Addiction*, il a pu remarquer que « les hommes stressés boivent jusqu'à deux fois plus d'alcool que ceux dont les tâches sont plus reposantes. Un comportement strictement inverse apparaît chez les femmes. En effet, plus elles sont stressées, moins elles consomment d'alcool. Et contrairement aux hommes, en cas de diminution de self-control, elles évitent les boissons alcoolisées ».

L'expérience s'est déroulée aux Pays-Bas. La moitié d'un panel de 100 participants des deux sexes, s'est vu confier une tâche très stressante. Un travail bien plus reposant a été dévolu aux 50 autres personnes du groupe étudié. Après cet effort, les chercheurs ont invité tous les sujets à s'asseoir au bar. Ils leur ont offert de consommer autant de verres



Les femmes semblent moins enclines à consommer beaucoup d'alcool. Mais la jeune génération pourrait renverser la tendance... © DR.

de vin, de bière ou de soda qu'ils le souhaitent. Le comportement de chacun face à la consommation de boissons a alors été passé au crible.

Globalement, au cours de l'expérience, les hommes ont consommé bien plus d'alcool que les femmes. « Jusqu'à cinq fois plus ! Les hommes sont impulsifs, alors que les femmes ont l'habitude de garder leur comportement sous contrôle. Étant donné qu'ils ont peu de self-control, et en tout cas moins que les femmes, ils sont plus susceptibles de succomber aux plaisirs alcooliques », explique l'auteur de l'étude. « C'est la glycémie qui permet la maîtrise de soi en période de stress.

Les hommes y semblent plus vulnérables. Notre hypothèse est qu'une fois cette ressource épuisée, ils ne seraient plus capables de maintenir leur self-control, et boiraient alors davantage. »

Les femmes et l'alcool

Selon les auteurs, une stratégie prometteuse pour réduire la consommation masculine d'alcool serait de les inciter à compter le nombre de verres qu'ils sont en train de boire. « C'est ce que nous appelons "la conscience de soi". Cette notion semble avoir le pouvoir de contrebalancer les effets de la défaillance masculine dans la maîtrise de soi. »

Ce n'est un secret pour per-

sonne : la femme est plus sensible à l'alcool que l'homme. À poids corporel égal, et à même quantité absorbée d'un nectar millésimé, l'ivresse la gagnera bien plus rapidement. Et son degré d'alcoolémie sera plus important.

Des études récentes font le point sur ce désavantage métabolique typiquement féminin : « La masse musculaire des femmes étant réduite, l'alcool se concentre dans leur sang. Par ailleurs, l'enzyme responsable du métabolisme de l'alcool est jusqu'à deux fois moins active dans le corps féminin. La conséquence est une dégradation et une élimination plus lentes de l'éthanol. Les modifications hormonales - cycle

menstruel et ménopause - ainsi que la prise de contraceptifs et de substituts hormonaux freinent également le métabolisme de l'éthanol. »

Les femmes semblent, par nature, peu enclines à consommer beaucoup d'alcool. Toutefois, Marie Choquet, présidente du comité scientifique de l'institut de recherches scientifiques sur les boissons, pointe un changement sociétal : « De plus en plus de femmes considèrent qu'elles peuvent boire comme les hommes. Ce modèle égalitaire dans la consommation d'alcool est en nette progression chez les jeunes adultes. » ■

LAETITIA THEUNIS

diagonale Après l'avoir brièvement boudée, le Britannique renoue avec la carte de vœux

L'association de la carte de vœux, qui regroupe 460 des quelque 800 producteurs britanniques, sourit depuis l'an dernier : les Britanniques ont repris l'habitude d'envoyer leurs vœux. Non pas qu'ils l'aient jamais perdue mais depuis quelques années, le nombre de cartes postées - une tradition qui concerne Noël plus que le nouvel an -, ne cessait de baisser face à la concurrence des cartes numériques.

En 2012, la courbe s'est inver-

sée : selon un sondage effectué par Royal Mail, dix-sept cartes ont été envoyées en moyenne par personne contre quinze l'année précédente, soit un total d'environ 900 millions de cartes achetées. Ce phénomène permet aujourd'hui au secteur caritatif d'engranger un revenu total annuel de 58 millions d'euros.

Un flop puis un tabac

La première carte de Noël commerciale est apparue au

Royaume-Uni en 1843 à l'initiative d'Henry Cole, alors fonctionnaire de la poste et futur cofondateur du musée Victoria & Albert (V&A). Elle représentait une famille assise autour d'une table, parents et enfants tous un verre de vin rouge à la main, trinquant en l'honneur du détenteur de la carte. Elle est d'abord imprimée à cinquante exemplaires et vendue 1 shilling, « soit l'équivalent d'une journée de travail d'un ouvrier, assure Tim Travis, conservateur au

V&A, où est préservé le premier exemplaire de la carte. Même s'il en imprima deux mille exemplaires supplémentaires, ce fut un flop commercial. Et les ventes de cartes de Noël ne décolèrent vraiment que vingt ans plus tard, lorsque la production de masse permit de réduire leur prix. » En 1880, plus de onze millions de cartes de Noël furent ainsi imprimées.

Ces envois permettent « de garder le contact, garder une relation émotionnelle afin de répandre

ses bonnes intentions au moment de Noël, assure Sharon Little, la directrice de l'association des cartes de vœux. Elles sont une représentation physique de l'attention d'un proche que les gens gardent et affichent. »

Déposées sur sa cheminée aux regards de tous, ou épinglées - voire encadrées - dans sa chambre, les cartes de vœux les plus chères ne terminent pas forcément à la poubelle. ■

TRISTAN DE BOURBON, à Londres

LESBRÈVES

Ado retrouvée morte à Couvin

Une jeune fille de 16 ans a été retrouvée morte mardi, vers 16 heures, au domicile d'un jeune majeur à Olloy-sur-Viroin (Couvin). Selon certaines sources, elle aurait été poignardée. Hier, en fin d'après-midi, on apprenait que le petit ami de la victime - un jeune homme de 20 ans au domicile duquel le corps avait été découvert - avait été inculpé de meurtre et placé sous mandat d'arrêt après avoir été longuement entendu par les enquêteurs et le juge d'instruction. « Nous ignorons encore s'il est en aveux mais s'il a été placé sous mandat d'arrêt, cela signifie que le juge d'instruction estime qu'il existe des indices sérieux de culpabilité à son encontre », a précisé le parquet de Dinant. (b)

VERVIERS Un détenu s'évade du palais de justice

Un homme est parvenu à s'évader du palais de justice de Verviers, mardi matin, alors qu'il devait comparaître devant le tribunal correctionnel. Le fugitif est connu pour des faits de violence, a indiqué Christine Wilwerth, la procureure du Roi de Verviers. Le jeune homme, né en 1993, avait été condamné en 2012 pour des arrachages de colliers. Il devait

comparaître devant le tribunal correctionnel « dans le cadre de nouveaux faits de violence », a précisé Mme Wilwerth. Après avoir été extrait du poste de garde pour rejoindre la salle d'audience, le prévenu a bousculé un gardien et a pris la fuite. Alors qu'un agent de sécurité le poursuivait, l'individu a violemment refermé une porte vitrée qui a explosé, blessant son poursuivant sans gravité. (b)

BARCELONE Tradition respectée



Mercredi, à Barcelone, la 104^e édition de la Coupe de Noël a rassemblé comme chaque fois de nombreux participants aux costumes de bain fantaisistes. Le traditionnel « 200 mètres de Noël » a, quant à lui, réuni quelque 400 participants.

COLOGNE Une Femen perturbe la messe de Noël

Une jeune femme du mouvement des Femen a perturbé la messe de minuit à Cologne, en se dressant, la poitrine dénudée, sur

Noël autorisé à Fukushima



Quelque 27.000 Japonais évacués des environs de la centrale de Fukushima ont été autorisés à passer les fêtes dans leur ancienne maison abandonnée alors que le séjour dans ces localités reste interdit la nuit depuis la catastrophe nucléaire provoquée par un tsunami. Au bout du compte, seules 1.701 des personnes concernées ont effectivement passé Noël « à la maison ». © AFP.

l'autel de la cathédrale. Peu après le début de la célébration, la militante, âgée de 20 ans, a surgi des premiers rangs, sautée sur l'autel sur lequel elle s'est mise debout, la poitrine peinturlurée du slogan « I am God » (« Je suis Dieu »). L'objectif de la manifestation était de dénoncer les positions anti-avortement du Vatican. (b)

OSTENDE Les archéologues bénissent la tempête

Les tempêtes sèment presque toujours la désolation. Il arrive toutefois qu'elles aient d'heureux effets : ainsi la tempête Xavier, qui a traversé notre pays le 5 décembre dernier, a-t-elle permis de mettre au jour des vestiges archéologiques entre Ostende et Bredene. Ces vestiges datent de la période romaine. Selon le Vlaams Instituut voor de Zee (VLIZ), qui effectue régulièrement des fouilles archéologiques sur la plage, c'est la première fois que des vestiges romains sont mis au jour à cet endroit. (b)